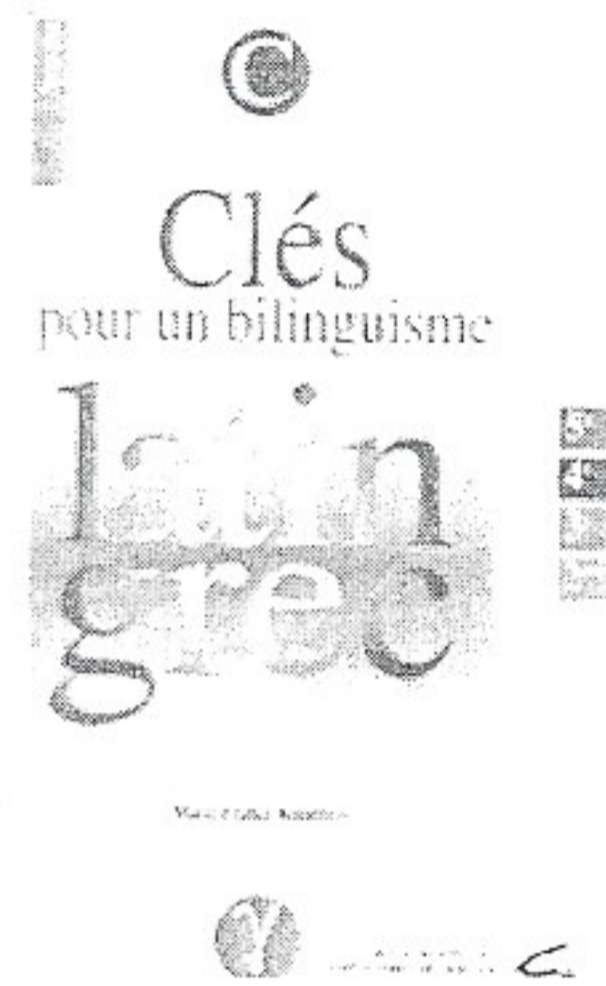


LANGUES ANCIENNES

Clés pour un bilinguisme
latin-grec,de Marie-France Kalantzis
CRDP de France-Comté, 1996

Marie-France Kalantzis est professeur de latin et de grec en collège, et défend un enseignement des langues anciennes totalement démocratisé, accessible même aux élèves des ZEP. L'étude du grec étant plus menacée, et pourtant plus riche d'apports culturels, elle a imaginé une méthode qui permet de dispenser un enseignement bilingue de latin et de grec. Cette méthode repose sur une démarche active et comparative de l'élève, qui observe des faits de langue aussi bien dans les deux langues anciennes qu'en français. Le professeur a pour rôle de systématiser les observations et de les réunir sous forme de fiches, que l'élève pourra consulter à tout moment pour comprendre, revoir et mémoriser les notions élaborées de manière inductive. Le travail de Marie-France Kalantzis comporte donc trois fascicules de fiches : fiches de morphologie,

de vocabulaire (les champs lexicaux) et de syntaxe.

Les fiches de syntaxe, par exemple, sont précédées d'un « mode d'emploi » à l'intention du professeur. L'auteur y explique que les fiches sont à distribuer aux élèves dans un ordre souple et variable, adapté aux besoins. Au fur et à mesure que l'on rencontre dans les textes un point de syntaxe, il sera observé et analysé avec l'aide de la fiche correspondante, qui aide l'élève à en comprendre le mécanisme. Chaque fois que ce point sera rencontré de nouveau, on consultera cette fiche, jusqu'à ce que son contenu soit parfaitement assimilé. Les points de syntaxe retenus dans ce fichier sont les points essentiels ; on y donne toutes les indications indispensables, même s'il manque à l'élève des notions de morphologie : par exemple, on indiquera les emplois de telle conjonction avec le subjonctif sans que ce mode ait nécessairement été vu préalablement. Il ne s'agit pas non plus d'être exhaustif et de remplacer les grammaires déjà existantes, dont le professeur peut par ailleurs se servir pour donner des compléments d'explications à l'oral.

Un sommaire donne les titres de toutes les fiches de syntaxe : on y trouve l'emploi de l'article, l'ordre des mots, l'accord des adjectifs, l'emploi des cas, les compléments circonstanciels, les compléments du passif, les subordinées, le génitif et l'ablatif absolus, les compléments des comparatifs et superlatifs, et enfin les négations.

Les fiches sont disposées deux par

deux et en face à face : une pour le grec, une pour le latin. Chaque langue est identifiée par un logo très explicite : Athéna casquée pour le grec, la louve romaine pour le latin. La présentation est aérée et la typographie très soignée.

Chaque fiche donne deux ou trois règles, formulées de façon simple et précise, et toujours accompagnées d'un exemple. La formulation en est rigoureusement identique pour le grec et pour le latin chaque fois que c'est possible (et cela arrive souvent). Les divisions et les subdivisions sont indiquées par des numéros ou des points décalés de gauche à droite ; on ne dépasse jamais le premier degré de subdivision.

Le fichier de syntaxe est suivi de fiches d'exercices ; elles sont courtes et réunissent toujours les deux langues sur la même page, soit pour un même exercice, soit pour deux exercices identiques. La plupart des exercices comportent quatre ou cinq phrases à traduire du français en latin et/ou en grec, parfois du latin ou du grec en français, et même du latin au grec ou du grec au latin. Quelques exercices portent sur le français seul, par exemple pour y distinguer le complément de moyen du complément d'agent.

L'ensemble est remarquable par sa rigueur, sa clarté et sa simplicité, alors que trop souvent les langues anciennes sont synonymes de pièges et de difficultés. C'est à cette qualité éminemment pédagogique que l'on reconnaît l'objectif de Marie-France Kalantzis : grâce à cette méthode, les élèves les plus défavorisés peuvent accéder aux langues anciennes, et qui plus est, aux

deux langues en même temps, ce qui est réservé ailleurs aux élèves les plus forts. Cet enseignement fait progresser les élèves dans toutes les disciplines, car sa visée ambitieuse est de les conduire à une connaissance théorique des langues en général. Or, on sait que l'échec scolaire est directement lié au manque de maîtrise de ce que certains appellent le métalangage, c'est-à-dire le langage sur le langage, la théorie linguistique. C'est exactement ce que fait acquérir cette méthode comparatiste, par l'étude parallèle des deux langues qui constituent la mémoire des langues actuelles. On en extrait en quelque sorte la quintessence commune à un haut niveau d'abstraction, sans l'alourdir de complexités inutiles.

L'idée de conduire parallèlement l'enseignement du latin et du grec est donc parfaitement cohérente, et fort séduisante. Mais il ne faudrait cependant pas que de telles recherches constituent, aux yeux de tel ou tel ministre, un argument de plus pour tuer l'enseignement du grec, que Marie-France Kalantzis veut au contraire passionnément défendre. Car l'acharnement actuel à détruire cet enseignement est étrange et inquiétant. Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage, dit-on. Aujourd'hui, certains, sous prétexte que le grec recrute peu, veulent qu'il ne recrute plus du tout. Les animaux en voie de disparition sont d'ordinaire protégés ; mais la culture n'a pas encore ce privilège. L'audimat la tue plus sûrement que les prédateurs et les chasseurs.

MIREILLE KO,
académie de Paris